



# La Scarlette dévoile ses charmes

**Innovation.** Jamais à court d'idées malgré quelques déboires, l'ingénieur Xavier Boniteau, P-dg de l'entreprise de tôlerie fine SCVE, concrétise le lancement d'une voiture électrique robuste, écologique et séduisante, inspirée de la mythique Jeep Willis.

**A** 56 ans, riche d'un parcours fourni en aventures industrielles faites de hauts et de bas, Xavier Boniteau garde la philosophie optimiste des vrais entrepreneurs. Formé à la gestion mais "tombé petit dans la technique grâce à une longue tradition familiale", ce Stéphanois a commencé en 1975 à monter de petits ateliers à Saint-Martin-la-Plaine – un pays qui a compté jusqu'à 140 forges !- là où son beau-père avait créé dans les années 50 l'entreprise de mécano-soudure Desarmaux-Faurie. Une PME familiale qu'il reprit en 1979 en faisant fortement évoluer la technologie, en étant notamment le précurseur ligérien du robot de soudure Mig (métal inerte gaz). Exécutant des pièces sur plan, sur le marché de la sous-traitance, avant de participer directement à leur conception, il n'a jamais cessé d'innover et d'inventer. Mais ce marché toujours tributaire des clients, a connu bien des déboires (concurrence étrangère, pression des prix et baisse des marges). L'entreprise, malgré sa main d'œuvre très qualifiée, connaîtra deux dépôts de bilan en 2001 puis 2004. Imaginant de nouveaux process, celui qui se définit "plus comme un ingénieur qu'un ingénieur", rachète alors Desarmaux-Faurie pour créer la SCVE. Restant sur son créneau de base, Xavier Boniteau continue en parallèle à réfléchir à des produits "propres" utilisant la tôlerie fine.

## SEGMENTS ÉCO-ÉMERGENTS

Ainsi va-t-il s'intéresser dans les années 90 à des produits liés à la Très haute définition hi-fi, -de bonnes idées mais non abouties

par des erreurs de marketing-, avant de jeter son dévolu sur des segments éco-émergents. « J'avais envie de me démarquer de la concurrence en abordant des niches intéressantes » confie-t-il. Dans le secteur balbutiant de l'environnement, il passe au crible plusieurs potentiels. Il va travailler avec des Suisses sur le traitement de l'eau, pour concevoir des plaques de séchage des boues des stations d'épuration. Encore une très bonne idée qui ne rencontrera pas son marché. Pour rester dans la branche environnementale, il

songe alors au créneau de la mobilité, autrement dit la voiture. "Mais le ticket d'entrée se chiffre en millions d'euros" constate-t-il face à la R&D des grands constructeurs. C'est en discutant avec Gérard Christaud, ancien champion de bobsleigh et coureur automobile (et aujourd'hui président de SCVE) qui vient le voir avec une petite voiture conçue pour le Jacady Trophy, que tout se déclenche.

De ce petit véhicule électrique destiné à la formation en prévention routière, et alimenté par un moteur thermique, il

entend faire une voiturette en quadricycle. Une idée vierge « parce qu'il n'y avait encore aucun marché ! ». Inversant le terme des propositions faites jusqu'alors sur ce créneau, Xavier Boniteau se décide le 1<sup>er</sup> avril 2000, en se démarquant de tout ce que les constructeurs avaient imaginé : le pack batterie étant lourd et imposant, il pense à rebours et construit la voiture autour du pack.

rencontre un beau succès... d'estime. Grâce à son expertise en soudure laser adapté au châssis et qui permet de donner de plus grandes dimensions à la voiture (qui n'est du coup plus une voiturette), il sait qu'il faut poursuivre dans cette voie.

Le produit évolue techniquement et esthétiquement sur la base de la mythique Jeep Willis, mais le Mondial 2002 n'a toujours pas de retombées concrètes. Absent sur celui de 2004, il y revient l'an dernier avec encore de nouveaux arguments qui vont enfin faire mouche. « Dans l'inconscient collectif, le changement de comportement en matière d'environnement et d'écologie commence à faire son chemin » constate-t-il. « Il faut revenir à des fondamentaux, pour un outil de déplacement à la fois fonctionnel, propre et silencieux. L'idée est de faire du basique, écolo, sympa et facile à conduire pour tout le monde ». Un argumentaire marketing qui va connaître un retour de prospect considérable. La Scarlette vient de faire un triomphe en janvier dernier au salon des équipements et techniques du tourisme de Montpellier et va trôner en dévoilant ses charmes cette semaine au salon des énergies renouvelables et des véhicules écologiques de Monaco. Alors que se constitue un réseau territorial de diffusion pour amorcer l'attrait du produit, une pré-série de 30 voitures sera livrée à différents clients français et déjà 17 pays ont demandé l'exportation de la Scarlette.

MICHEL CLAVEL

## SEPT ANS DE PATIENCE

Monté en six mois, le proto présenté au Mondial 2000



PHOTO MICHEL CLAVEL

Xavier Boniteau voit enfin la récompense de sept ans de réflexion : les attraits de sa petite Scarlette commencent à faire mouche.